

# OÙ VOIR LES OISEAUX DANS LA VIENNE ?

## Balade à Coussay-les-Bois : les Préaux

**Le village de Coussay-les-Bois est situé entre la forêt de la Groie et la Creuse, entre Châtelleraut et la Roche-Posay. Ses paysages offrent une mosaïque de bois, de parcelles agricoles et de zones bocagères, des milieux diversifiés pour des oiseaux variés à découvrir...**

En arrivant de Châtelleraut par la D725, tournez à droite avant la D 134 (direction de Leigné-les-Bois) et remontez vers la salle polyvalente afin de garer votre véhicule.

### Nombreux passereaux

En suivant le chemin des Préaux, bordé de buissons très touffus et couverts de lichens, vous pourrez voir s'agiter pinsons, verdiers et moineaux domestiques. Vous arrivez au niveau d'un petit verger aux vieux fruitiers dans lesquels vient se poser le pic-épeiche, en quête de vers sur les troncs. Dans un gros tas de bûches, en face, un couple de rougequeue noirs fraîchement arrivé, semble avoir élu domicile. Au-delà des prés, quelques étourneaux mystificateurs attendent sur les branches tandis que le faucon crécerelle vient guetter les campagnols du haut des fils téléphoniques. Dans les arbres plus loin, des mésanges charbonnières communiquent entre elles, dans un langage fort mystérieux, tandis que le «rire moqueur» du pic vert détourne l'attention. Un peu avant d'arriver à la ferme en ruine des Préaux (la



Troglodyte mignon  
Dessin : Katia Lipovoi

résidence d'une chouette effraie), prenez le sentier à gauche. Les tourterelles turques et un couple de faisans de colchide sont fidèles au rendez-vous. Tournez ensuite à droite, le bouvreuil pivoine peut y faire une rapide apparition. Au bout du chemin, tournez à gauche, pour grimper à travers les bruyères arborescentes, les genévriers, les pins sylvestres et quelques beaux pieds de houx. En arrivant au tas de souches et de pierres, prenez à droite. Sur de larges pierres plates, appelées forges, les grives musiciennes que l'on entend à l'occasion ont laissé les reliefs de leurs repas, sous la forme de coquilles d'escargots. Pour continuer la balade, il faudra franchir, délicatement si possible, la clôture qui entrave le parcours.

### De bois en parcelles agricoles

Dans ce bois de chênes, bois de la Jarrie, les geais jaillissent en criant, la sittelle y fait entendre son «thuit-thuit-thuit...» et le grimpeur, pourtant plus discret, s'y laisse admirer. Prenez ensuite le premier chemin sur la gauche. Il accueille les mésanges bleues et charbonnières ainsi que le roitelet triple-bandeau. Reprenez encore à gauche, la vue s'élargit sur des parcelles agricoles au-dessus desquelles tournoient les buses variables et d'où s'élancent, très haut dans le ciel en chantant, les alouettes des champs. En face, à droite, cinq grands oiseaux bleus en liberté vous surprendront sans doute, bien moins «sauvages» que

ceux admirés précédemment, ce sont des... paons, c ô t o y a n t quelques chèvres naines. Pendant ce temps, un troglodyte mignon, surpris, alarme du haut d'un piquet.



Les haies restent présentes près de Coussay Photo : Chantal Deschamps

### Saules, pervenches et ficaires

Après avoir traversé les Barraux, continuez jusqu'à la route D 134 que vous suivrez en tournant à gauche. Vous arrivez au hameau des Girards, reprenez encore à gauche, le pouillot véloce commence à chanter. Prenez ensuite à droite, les mésanges à longue queue sont faciles à observer et le cri de quelques perdrix retentit souvent. En redescendant sur votre point de départ, en passant par la Machine, vous pourrez profiter encore de ces suaves instants où quelques chants retentissent, un soup-



Touffe de ficaires Dessin : Katia Lipovoi

çon de jaune et de rouge pointe sur certaines branches, le vert tendre des chatons de saule apparaît et les tapis de pervenches et de ficaires laissent deviner qu'une saison plus douce arrive, et avec elle, l'espoir d'un jaillissement de vies nouvelles. ■

Chantal Deschamps

